

**Je vous le dit :Je suis partie en voyage!**  
**projet de “Je pars en voyage cinq/une carte postale vivante”**  
**Huang-Chen TANG**

L'origine de ce travail se situe en effet dans l'exposition " Tu parles/ J'écoute organisée par la conservatrice Cécile Bourne en 1998. Le projet réunissait deux groupes d'artistes de Taiwan et d'Europe et s'est déroulée sur deux lieux d'expositions à Taipei et à Paris autour du thème de la communication et du dialogue.

La communication est un processus très intrigant. C'est comme un chercheur d'or mis en mouvement par la vue d'une nouvelle piste et qui lance un fil d'Ariane pour se connecter au filon d'appel. Tâtonner, explorer, tenter d'établir un lien avec l'autre par tous les moyens possibles, n'est-ce pas similaire à l'expérience de consulter ces cartes ou guides de voyage à la fois précis et abstraits avant d'embarquer pour l'aventure? Ou encore à celle de suivre une série de numéros de téléphone ou les instructions de symboles anglais ou français qui nous conduisent dans une autre partie du monde, inconnue de nous. Je suis profondément attirée par l'étrangeté de ce type de voyage.

Comment pouvons –nous finir notre voyage et atteindre le point d'origine du filon sans se perdre en route, sans bifurquer, sans rencontrer des signaux paradoxaux, et sans s'être impliqué corps et âme?

### Mes" voyages"

“Je pars en voyage 1- Pékin” était un faux voyage que je n'ai jamais entrepris que virtuellement et par l'intermédiaire de l'envoi d'une oeuvre de communication qui a fait le chemin pour moi. Mon absence calculée était motivée par le désir d'éviter l'insoutenable sentiment de nostalgie et de déchirement qui marque le rapport et l'écart entre Taiwan et la Chine.

“Je pars en voyage 2” était une étude du processus d'attente et de la peur du voyage. Connectée à des inconnus grâce à deux vidéophones, l'un installé dans un lieu d'exposition à Taipei, l'autre emporté avec moi en voyage à travers Taiwan, j'attendais leurs appels pour leur raconter mon voyage.

“Je pars en voyage 3 “a pris place pour le nouveau Millénaire à IT Park, la galerie pionnière de l’art d’avant-garde de Taiwan J’ai proposé au public un tour organisé les mettant en contact avec les endroits visités dans mon “voyage2 et les invitant à prendre la route avec moi. De cette façon, sans aller au loin et dans des lieux inconnus ,on se trouvait à voyager dans l’espace dépaystant de mon oeuvre. Avec un jeu de piste proposé par le guide: suivre les indices et rassembler les morceaux éparpillés du puzzle pour ressentir le vrai charme de ce voyage.

“Je pars en voyage 4” fut le premier “voyage” à m’amener sur une plage. Un atelier d’artiste à Bali m’avait donné la certitude. Cette fois-ci, j’ai décidé de situer mon travail sur la plage de Taitung, au sud-est de Taiwan, avec la participation d’un groupe d’acteurs. Les acteurs devaient dire un texte sans aucun rapport avec les gestes qu’ils effectuaient, répétant les mots sans s’arrêter jusqu’à se retrouver à la situation de départ: fin du voyage et de la représentation. Leurs gestes étaient ceux d’actes journaliers comme prendre une douche, se maquiller ou aller aux toilettes. Mais les mots qu’ils disaient étaient ceux d’un journal de voyage, en apparence celui du dernier voyage — le voyage vers la mort ou le renouveau--, mais en fait tirés de mon premier grand voyage, quand j’étais étudiante à Paris.

## **Mon voyage cinq**

### **“Je pars en voyage 5— une carte postale vivante”**

Mon projet a comme objet le cheminement entier du voyage, dans tous ses aspects incluant l’invitation au voyage, les compagnons de voyage, l’itinéraire, l’exécution et les souvenirs du voyage.

Le but est la réalisation d’une carte postale vivante sur le souvenir d’une vieille image de ma mémoire. Le souvenir est vague, mais il me faut un vrai voyage pour l’accomplir , et par conséquent est de filmer une vraie carte postale de paysage ( mais y a-t-il des fausses cartes postales de paysage?) .En fait, le voyage n’est pas un “vrai” voyage puisque c’est une oeuvre d’art, mais on partira vraiment en voyage. De plus, c’est le projet d’un voyage à travers le monde.

Il est préférable pour moi de ne pas trouver quelle est l’origine exacte de mon souvenir. C’est une vague impression du passé, réaliste mais obscure,

authentique mais étrange. Bien sûr, le souvenir est celui d'une photo ou d'une publication portant cette photo. J'imagine cette version originale de mon souvenir comme une carte postale avec un paysage de plage. Il y a clairement plusieurs personnes debout sur cette plage, mais sans que l'on connaisse les raisons de leurs poses ni de leur réunion. Pourquoi sont-ils là à se rencontrer sur une plage en hiver avec leurs vêtements étranges formant ce spectacle étrange? Ou est-ce juste les choses telles qu'elles étaient?

Mon projet est donc de prendre en photo ce paysage animé comme preuve d'avoir été sur une plage du monde en hiver, dans la répétition de l'événement de cette incroyable carte postale. Je souhaite donc emmener un groupe de personnes, préférablement des comédiens, pour ce voyage. Les comédiens sont plus théâtraux de nature et savent rendre une situation réaliste ou irréaliste. Mais ils doivent me suivre à la plage.

Tout sera filmé en vidéo dès le premier contact avec les comédiens susceptibles de m'accompagner et tout au long de la préparation puis de l'exécution du voyage. Ce sera un vrai processus de voyage. On s'habillera, on emportera les choses nécessaires au voyage, on prendra ensemble le moyen de transport choisi pour le voyage et on se rendra à la plage, En hiver, un jour d'hiver pas nécessairement adéquat pour aller la plage, on partira à l'assaut du voyage, français, étrangers, pour, à son invitation, prendre une photo de la plage.

Il est impossible imiter exactement l'image de mon souvenirs, mais la carte postale ressemblant sera un paysage de plage recrée de mémoire et animé par tous les comédiens selon les directives que je leur donnerai.

Il y aura en tout huit personnes. Tous porteront des vêtements à manches longues, des vêtements d'hiver. Chacun aura son texte et son personnage à jouer selon des gestes précis.

**L'un d'eux fume la main à la taille, son manteau sur l'épaule, dans une attitude d'indifférence. Deux hommes sont accroupis à côté de lui, un devant, un derrière. Celui de devant est comme en train de jouer avec un animal, apparemment un singe. Un peu sur la gauche, un jeune couple embrasse un enfant. La femme porte une coupe de cheveux masculine Les deux ont des sandales aux pieds. Le mari qui regarde son enfant dans ses bras est le seul personnage de la photo à être pris de profil. Il y**

**a aussi un homme debout dans l'arrière-plan qui nous regarde fixement, comme s'il était tombé dans une profonde réflexion, le vent soulevant son manteau.**

Toute la scène sera filmée en vidéo. La prise de photo de la carte postale se fera par l'immobilisation prolongée des acteurs et un triage papier du film vidéo, comme un événement fixe sorti du vivant. Ce sera le nouveau souvenir pour alimenter la mémoire de ce voyage, qui sera présenté en vidéo et en photos dans le cadre d'une exposition.

La chance a voulu que "Je pars en voyage Ⅱ" puisse se réaliser en premier lieu en Corée (2003). Malheureusement, cette première étape se déroulera en été et non en hiver, et la Corée est plus connue pour ses montagnes que pour ses plages. Quoiqu'il en soit, je devrai trouver un groupe de voyageurs, de gens qui se déguisent en voyageurs (existe-t-il de faux voyageurs?). Ce groupe devra jouer comme s'il était sur une plage en hiver, mais sur une vraie plage en Corée, une plage que quelqu'un, s'il connaît la Corée, pourrait reconnaître tout de suite sur la photo. De la même façon je souhaite que les français désignent la photo en disant "c'est la plage de XXX". Peut-être certains français penseront que l'on ne va pas à la plage en hiver, que c'est totalement fou, mais ce n'est pas grave, car "Je pars en voyage" est une allégorie pour ce monde moderne.